

Attention ! : le téléférique tue... les fées !

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ATTENTION !

LE TÉLÉFÉRIQUE TUE... LES FÉES !

J'avais pris gîte à Thollon, avec l'intention de partir le lendemain, à l'aube, pour les chalets de Mémises par le « Trou d'Oche ». A pied, bien entendu !

Mu par une humaine curiosité, j'allai, en fin d'après-midi, prendre un thé au Restaurant du Téléférique, depuis peu mis en exploitation.

A voir s'enchaîner les télésièges le long du double câble, une envie identique à celles qui naissaient dans mon enfance autour des carrousels forains, s'empara soudain de moi.

Serait-ce le même enchantement ?

Je fis assaut d'un siège.

Oh ! hisse ! et oh ! hisse ! Me voici sur le replat des Mémises.

C'est beau, la mécanique ! J'eus été infirme, je l'aurais bénie. Mais ingambe...

Là-haut, je me mis à la détester.

Après avoir pris conscience de la dénivellation si vite comblée, dépaycé, du vague à l'âme, de l'ennui au cœur, je n'eus plus qu'une idée, redescendre aussi vite que j'étais monté. C'était comme si, au royaume de la féerie alpestre, toutes les fées se fussent voilées la face, avant de tomber mortes à même le pâturage...

Le lendemain, à pied, coupant le brouillard matinal de mon corps, tous muscles bandés vers la montée, transpirant de toutes mes toxines à franchir le « Trou d'Oche », je me retrouvais au terminus du téléphérique...

Enfin gagnée, la montagne revoulait de moi, me réintégrait dans le paysage et les fées, comme ressuscitées dans la nuit, orchestraient à nouveau le plus bel hymne à la nature que j'eusse entendu.

Il y a déjà trop de téléphériques !

Mon Dieu, faites que l'homme, pour sa propre sauvegarde, ne tue pas toutes les fées de nos Alpes romandes.

R. Molles.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

.. « Rendons hommage aux hommes d'intelligence qui, par leurs travaux et par leurs écrits, nous ont fait apprécier le charme de notre idiome national et ont laissé après eux des chefs-d'œuvre littéraires qu'il nous faut lire, relire, et soigner pieusement. Plus que cela : liguons-nous pour défendre notre patois, et n'en ayons jamais honte. Parlons-le, aimons-le, et sachons répondre nettement à ceux qui le traitent injustement de « pauvre » et de « grossier ». Et puis, amis, recueillons avec soin les miettes du passé, sauvons ce qui nous reste, en patois, de choses ravissantes : récits, poésies, fables, chansons, proverbes, dictons. Des perles d'originalité et de bon sens sont cachées sous les plis de ce vieux dialecte populaire, écho de plus de mille ans disparus. A nous de le défendre ! Et si le glas de la mort du patois doit sonner un jour chez nous, que ce ne soit ni par le fait de notre indifférence, ni par celui de notre lâcheté. » ...

Alfred Cérésole

écrivain et pasteur vaudois.



CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2